

Genève

Le Courrier Genève / Syndicom  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebdo.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 23  
Surface: 72'586 mm<sup>2</sup>



Ordre: 1074342  
N° de thème: 832.063  
Référence: 72310577  
Coupage Page: 1/2



Alexia filmée par Adrien Bordone dans son premier long métrage documentaire, OUTSIDE THE BOX

Mathieu Demy et Vincent Bonillo devant la caméra de Julie Gilbert et Frédéric Choffat. AGORA FILMS

Films romands présentés aux Journées de Soleure, *Alexia*, *Kevin & Romain* et *My Little One* témoignent de l'étonnante diversité du cinéma suisse

## AUDACE ET TRADITION

MATHIEU LOEWER

**Festival** ▶ A l'honneur durant une semaine aux Journées de Soleure, le cinéma suisse est encore trop souvent réduit à quelques clichés. Autant de préjugés démentis par le copieux programme du Panorama soleurois: 26 fictions et 32 documentaires. Parmi les films les plus attendus, il y a *Le Voyage de Bashô* de Richard Dindo, dédié au maître du haïku, comme *Le merveilleux voyage de Wolkenbruch* de Michael Steiner, comédie romantique dans la communauté juive orthodoxe de Zurich. Avec *A Bright Light*, l'artiste contemporaine Emmanuelle Antille présente un road movie documentaire sur les traces de la chanteuse folk américaine Karen Dalton (lire page 21), alors que le Genevois Frédéric Baillif remet en selle des militants de Mai 68 dans *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu*.

Une belle diversité dont témoignent aussi deux films romands pêchés dans les sections phares du festival: *Alexia*, *Kevin & Romain* d'Adrien Bordone et *My Little One*, coréalisé par Julie Gilbert et Frédéric Choffat. Soit un premier long métrage dans la tradition helvétique du documentaire de création, et une fic-

tion audacieuse qui détonne dans le paysage de la production nationale. Critiques.

**Alexia, Kevin & Romain** En lice pour le Prix de Soleure, *Alexia*, *Kevin & Romain* s'inscrit dans la veine des documentaires humanistes dédiés aux «invisibles», à celles et ceux que la société relègue dans ses marges. Diplômé de l'ECAL, Adrien Bordone y suit trois adolescents souffrant d'une déficience intellectuelle, durant l'année de leurs 18 ans. Bientôt majeurs, ils devront quitter l'institution où ils vivent, pour trouver un travail et s'installer dans un appartement. Le film les accompagne dans ce moment clé du passage à l'âge adulte, où il faut choisir un métier et conquérir son indépendance. Le jeune réalisateur biennois opte dès lors pour l'immersion, sans voix off ni interviews, avec un usage modéré de la musique. Et tant pis pour les regards caméra et les commentaires d'Alexia, qui signale la présence des «filmeurs» ou lui lance: «Ça va, Adrien?»

Bien entendu, filmer le réel ne dispense pas d'adopter un point de vue. Comme le précise son auteur, «*Alexia*, *Kevin & Romain* n'est pas un film 'sur le handicap', ni un film sur l'institution».

Aux côtés de ses protagonistes, le cinéaste saisit les émotions qu'ils ne se soucient pas de cacher. Heureuse dans le cocon de l'institution, Alexia résiste. Volontaire, Kevin se réjouit au contraire de franchir le pas. Et Romain, redoutant l'inconnu, affronte courageusement l'épreuve.

### Julie Gilbert et Frédéric Choffat ont tourné leur troisième film dans le désert d'Arizona

Peu importe leur retard mental, ou le fait que leur avenir professionnel se joue entre les murs d'un atelier protégé: comme tous les jeunes adultes sommés d'entrer dans la vie active, ils négocient ce tournant entre enthousiasme et anxiété. Chacun selon sa personnalité, son caractère et ses désirs. Livrant ainsi trois beaux portraits, tendres et sensibles, Adrien Bordone signe un premier long métrage admirable: «Un film sur le paradoxe de l'autonomie, cette valeur

Genève

Le Courrier Genève / Syndicom  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 23  
Surface: 72'586 mm<sup>2</sup>



Ordre: 1074342  
N° de thème: 832.063  
Référence: 72310577  
Coupage Page: 2/2

phare dans notre société et à la fois si personnelle, qui passe par tant de petits combats gagnés contre soi-même et le monde.»

**My Little One** Prétendant au Prix du public, *My Little One* est aux antipodes du documentaire d'Adrien Bordone. Les Genevois Julie Gilbert et Frédéric Choffat ont tourné leur troisième long métrage dans le désert d'Arizona, avec un casting franco-suisse et des acteurs amateurs recrutés sur place pour les seconds rôles. Débarquant d'Europe, Alex (Vincent Bonillo) et Bernardo (Mathieu Demy) ont répondu à l'appel urgent de Jade (Anna Mouglalis), qui vit dans un mobile home en pleine réserve Navajo avec sa fille Frida. Autrefois inséparables, ces trois-là se sont perdus de vue depuis dix ans. Sous un soleil implacable, les retrouvailles s'annoncent tendues entre les deux amis brouillés et celle dont ils furent follement amoureux.

Dès le premier plan, les cinéastes convoquent l'imaginaire attaché au désert américain, où tout individu se retrouve face à lui-même – lieu initiatique et magique aussi, dans la culture amérindienne. Tout dans leur film transpire le désir de faire cinéma: ce décor iconique embrassé en Cinéma-scope, la photographie âpre et brûlée de Pietro Zuercher, les guitares distordues de la bande-son (composée par Yan Péchin et le duo électroacoustique Kristoff K. Roll) ou le charisme des comédiens (Anna Mouglalis et sa voix grave à se damner). Et déjà, dans un cinéma suisse qui peine à voir grand en matière de fiction, l'audace même du projet est réjouissante.

Le scénario de ce huis clos à ciel ouvert s'avère hélas un peu mince et balisé. Mourante, Jade entend évidemment leur confier sa fille. Rebelle romantique, elle incarne une liberté à laquelle ses anciens compagnons ont renoncé. Sur fond de rivalité amoureuse, *My Little One* confronte ainsi les deux quadragénaires à leurs rêves de jeunesse, en opposant le paumé idéaliste Alex au prag-

matique Bernardo, architecte et père de famille. Les cinéastes reprennent en fait la formule de *Mangrove* (2011), tourné dans les marécages mexicains de la côte Pacifique: un décor qui invite à la fiction («les paysages fabriquent nos histoires», théorise Frédéric Choffat), où sont plongés des personnages tourmentés par un mystérieux passé. Mais tandis que ce film-là, plus opaque et hypnotique, distillait une atmosphère envoûtante, celui-ci affiche trop clairement ses intentions et y perd en pure fascination. |

*Alexia, Kevin & Romain*, di 27 janvier (Konzert Saal, 17h15) et me 30 (Landhaus, 9h30) à Soleure; à l'affiche en Suisse romande dès le 30 janvier.

*My Little One*, sa 26 (Konzert Saal, 20h45) et lu 28 (Landhaus, 12h) à Soleure; à l'affiche en Suisse romande dès le 27 février.

Journées de Soleure, du 24 au 31 janvier,  
[www.journeesdesoleure.ch](http://www.journeesdesoleure.ch)